

de 4000 m. et plus, couverte de glace, faisant contraste, au sud, avec un CONTINENT ANTARCTIQUE, vaste comme l'Amérique du Sud, caractérisé par un plateau montagneux, élevé au centre de 3200 m., couvert d'immenses glaciers et entouré d'une falaise de glace haute de 50 à 60 mètres, d'où se détachent des icebergs de plusieurs kilomètres de longueur, qui émergent de 200 à 300 mètres.

Si la reconnaissance des glaces polaires n'est d'aucun intérêt au point de vue politique et commercial, elle importe beaucoup pour l'étude des courants et des vents, des phénomènes calorifiques et magnétiques, des sciences naturelles, en un mot pour la *physique générale du globe*, et il faut rendre hommage à ces hommes de cœur qui exposent leur existence dans ces recoins mystérieux du domaine que l'homme a reçu de la Providence.

On annonce d'ailleurs que le capitaine R. Scott, avec ou sans le concours de Shackleton, mais poussé par l'opinion publique, va entreprendre une course finale pour que le Pôle Sud reste bien aux Anglais, comme le Pôle Nord est devenu Américain. — Ce sera pour l'an de grâce 1910.

En attendant, nous adressons nos meilleurs souhaits de nouvel an à tous nos bienveillants lecteurs du « Bilan géographique de 1909. »

Namur, Noël, 25 décembre 1909. FR. ALEXIS-M. G.

---